

FSU.

Fédération Syndicale Unitaire Oise
11, rue du Morvan
BP 80831
60008 BEAUVAIS Cedex
06 28 13 29 74
09 52 91 01 06
<http://sd60.fsu.fr/>
fsu60@fsu.fr

La
nouvelle
école
capitaliste

*École et enjeux
scolaires*

***MARDI 29
NOVEMBRE***

à CLERMONT

18H30

**Centre
socioculturel
rue Wenceslas
Coutellier**

***Présentation avec la participation de Guy
Dreux, suivi d'un débat***

Un moment convivial clôturera cette rencontre.

Guy DREUX

Membre de l'Institut de recherches de la FSU, est co-auteur, avec Christian Laval, Francis Vergne et Pierre Clément de *La nouvelle école capitaliste** (septembre 2011, éditions La Découverte). Ils animent tous les 4 un séminaire public sur « Les politiques néolibérales et l'action syndicale ». Il a également participé, avec Gilles Candar et Christian Laval, à la publication d'une anthologie de textes de Jean Jaurès, *De l'éducation* (2005, éditions Syllepse).

Dans ce petit livre de combat, les auteurs cherchent à renouveler la sociologie critique de l'éducation en inscrivant les mutations de l'institution scolaire et universitaire dans celles du capitalisme contemporain. Ils entendent ainsi donner à tous ceux qui se sentent concernés par cette problématique éminemment politique les outils d'analyse pour construire une alternative convaincante et résolue.



Une mutation historique de l'école.



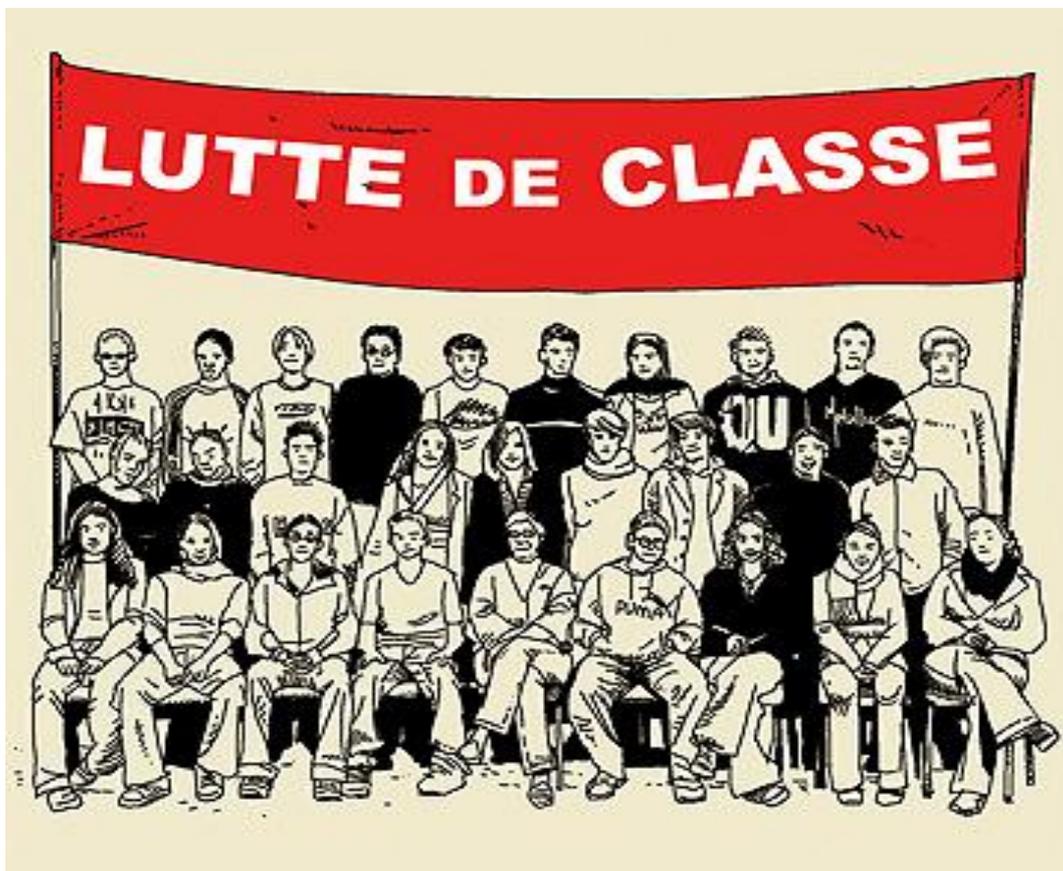
Le délabrement actuel de l'école et de l'université, la « casse » des institutions de recherche, ont été menés, de façon délibérée, par les gouvernements successifs, et spécialement ces dernières années, et ont mis en œuvre une politique d'aggravation des conditions d'études des élèves et de détérioration des conditions d'emploi des personnels. La destruction de dizaines de milliers de postes, la fin de toute formation des nouveaux enseignants, la stratégie de la précarisation de l'emploi dans l'enseignement, la paupérisation assumée de tous les personnels chercheurs et des enseignants... tout cela est une réalité.

Pour autant, ce qui ressemble aujourd'hui à un sabotage de l'école ne suffit pas à caractériser la mutation historique de l'école.

Celle-ci ne joue plus seulement une fonction dans le capitalisme, comme l'ont montré les analyses critiques des années 1970 : elle se plie de l'intérieur à la norme sociale du capitalisme.

Les systèmes d'enseignement connaissent une mutation progressive qui obéit à un nouveau modèle qui combine deux aspects complémentaires : l'incorporation économique, qui les transforme en vastes réseaux d'entreprises de formation de « capital humain », et la compétition sociale généralisée, qui devient le mode de régulation du système lui-même. L'« employabilité » est le principe et l'objectif de la normalisation de l'école, de son organisation et de sa pédagogie avec la logique des « compétences ». L'école devient peu à peu un système hiérarchisé d'entreprises productrices de « capital humain » au service de l'« économie de la connaissance ». Elle cherche moins à transmettre une culture et des savoirs qui valent pour eux-mêmes qu'elle ne tente de fabriquer des individus aptes à s'incorporer dans la machine économique.

Les effets inégalitaires de la concurrence, la mutilation culturelle introduite par la logique des « compétences » ou la prolétarianisation croissante du monde enseignant révèlent la perte d'autonomie de l'école par rapport au nouveau capitalisme et aux luttes des classes sociales autour de l'enjeu scolaire.



Cette initiative s'inscrit, pour la section FSU de l'Oise, dans une perspective d'actions avec l'objectif d'alimenter à notre niveau le débat sur l'école et l'enjeu scolaire dans un contexte pré électoral. Chaque parti politique communique sur l'éducation et l'école s'invite dans la course à la présidentielle dans un contexte de crise de société. L'école est l'objet de luttes très intenses. C'est devenu un domaine hautement conflictuel. La mobilisation des élèves, des étudiants, des parents, des enseignants, illustrée par la grève et les manifestations du 27 septembre, montre que l'école n'est pas hors des combats sociaux. Au contraire, elle est au centre des nouvelles luttes de classes.

Ce qui est en jeu se situe à la hauteur d'un choix de société. La mission que l'état confie au service public d'éducation est en question et au-delà, le projet de société. Il faut donc réinventer l'école démocratique et cela ne peut aller de pair qu'avec la réinvention d'un projet global de société démocratique.

Le secrétariat de la FSU Oise